

MON CORPS MA VOIX

PERSPECTIVES DES
FEMMES SUR LES SOINS
D'AVORTEMENT
2019



INTRODUCTION

NOTRE CORPS, NOTRE VOIX



Dre Helen Blackholly

Vice-présidente et directrice
des services techniques,
Marie Stopes International

Au niveau mondial, une grossesse sur quatre se terminera par un avortement. Pourtant, beaucoup ne parlent pas de ces expériences en raison de la forte stigmatisation de l'avortement. Il est temps de veiller à ce que ces femmes soient entendues.

Chez Marie Stopes International, nous travaillons depuis plus de 40 ans pour aider les femmes et les jeunes filles du monde entier à accéder aux services d'avortement sécurisés de qualité dont elles ont besoin. Dans le cadre de notre engagement continu à fournir des services centrés sur les femmes, nous avons parlé avec plus de 1900 femmes en Afrique, en Asie et en Amérique latine de leur expérience suite à leur avortement dans l'un de nos centres. Leurs réponses donnent un aperçu unique de ce à quoi sont confrontées les femmes au quotidien pour accéder à l'avortement. Bien que l'expérience de chacune soit unique, leurs réponses nous aident à identifier les tendances et les solutions, en fonction de ce que les femmes veulent et de ce qui a de la valeur à leurs yeux.

Nos entretiens de sortie auprès des utilisatrices de 2018 ont recueilli les commentaires de plus de 21 000 femmes qui avaient bénéficié d'un service de Marie Stopes International. Nous utilisons ces données pour améliorer nos programmes et accroître l'accès des femmes dans le monde entier.

Je saisis cette occasion pour remercier les femmes qui ont partagé leurs expériences et leurs perspectives.

En 2018, nous avons évité environ 6,4 millions d'avortements non sécurisés et 32 000 décès maternels dans l'ensemble de nos programmes. Grâce aux résultats de cette enquête, nous pouvons continuer à créer des parcours sûrs pour les femmes et, en partageant leurs perspectives, nous espérons aider d'autres créateurs de programmes et d'autres décideurs à améliorer et étendre l'accès sécurisé aux soins d'avortement. Ce n'est qu'alors que nous, les femmes, aurons le contrôle de notre corps, de nos choix et de notre avenir.

Dre Helen Blackholly

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons remercier les femmes avec lesquelles nous avons parlé, nos équipes de programmes-pays et nos bailleurs pour leurs contributions essentielles. Nos entretiens de sortie auprès des clientes n'auraient pas été possibles sans ces partenariats.

AVANT-PROPOS



Araceli Lopez Nava

Directrice générale régionale,
Amérique latine,
Marie Stopes International

De l'Afrique subsaharienne aux États du sud de l'Amérique et, malheureusement, dans mon pays d'origine, le Mexique, les femmes sont obligées à voyager, parfois pendant des jours, pour avoir accès à des soins d'avortement sécurisé. Dans de nombreux cas, l'accès restreint aux services, la stigmatisation, le coût et les inconvénients de ce voyage poussent certaines vers des prestataires non sécurisés, au risque de leur vie. Dans ces contextes, l'avortement sécurisé peut devenir le privilège des riches, tandis que les femmes pauvres et marginalisées, telles que les mères célibataires et celles confrontées à la violence, ont recours à des prestataires non sécurisés.

Ce qui varie au niveau mondial, entre les pays et au sein des pays, c'est la capacité des femmes à accéder à des services d'avortement sécurisés et légaux. Et, bien que chaque femme à qui nous avons parlé avait bénéficié d'un service sécurisé, nous savons que sur les 56 millions d'avortements qui se produiront cette année, on estime que 25 millions seront non sécurisés à cause des restrictions d'accès. Cela signifie qu'environ sept millions de femmes et de jeunes filles subiront des préjudices physiques dévastateurs et que 22 000 femmes perdront la vie.

Chez Marie Stopes International, nous pensons qu'aucune femme ou jeune fille ne devrait être obligée de mettre sa sécurité en péril pour le droit de décider de son avenir.

Nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour soutenir les femmes dans leur parcours et lutter contre la stigmatisation de l'avortement, qui continue à les inciter à utiliser des méthodes non sécurisées.

Avec la remise en vigueur de la règle du bâillon (Global Gag Rule) par l'administration Trump et les tentatives en cours pour faire reculer les droits reproductifs, notre mission qui consiste à offrir un véritable choix en matière de reproduction est plus importante que jamais. Il est temps d'éliminer les obstacles à l'accès, de placer les femmes au centre des programmes de santé reproductive et de soutenir fermement le droit des femmes à des soins d'avortement sécurisé.

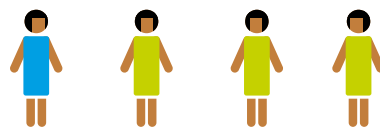


Araceli Lopez Nava

RÉSUMÉ



1,929 CLIENTES D'AMÉRIQUE LATINE, D'AFRIQUE ET D'ASIE



PRÈS D'UNE FEMME SUR QUATRE A DÉCLARÉ AVOIR SUBI UNE FORME DE STIGMATISATION

À L'ÉCOUTE DE 1929 FEMMES

Nous avons interrogé 1929 clientes d'Amérique latine, d'Afrique et d'Asie pour comprendre qui sont les personnes que nous parvenons à atteindre, comment elles nous ont trouvés, ce qu'elles voulaient et leur expérience de nos services.

TOUTES LES FEMMES ONT BESOIN D'ACCÈS

Au niveau mondial, une grossesse sur quatre se terminera par un avortement. Nos données offrent un aperçu des femmes qui accèdent à ces services : un groupe varié ayant accès à des soins d'avortement à différents moments de leur vie reproductive, chacune pour une raison unique.

LA STIGMATISATION DE L'AVORTEMENT PERDURE

Ce qui peut varier, c'est à la fois la capacité d'une femme à accéder à des soins sécurisés et la stigmatisation à laquelle font face les femmes qui choisissent d'avorter de la part de leur partenaire, de leur communauté et, malheureusement dans certains cas, des prestataires. Près d'une femme sur quatre a déclaré avoir subi une forme de stigmatisation (23,4 %) et les femmes célibataires étaient cinq fois plus susceptibles de subir la stigmatisation que les femmes mariées. Nous devons éliminer l'idée selon laquelle une femme mérite plus l'accès à des soins sécurisés qu'une autre, et nous efforcer d'éliminer la stigmatisation.

LES OBSTACLES À L'ACCÈS PERSISTENT

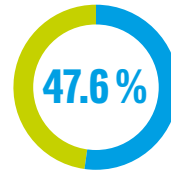
Les services d'avortement sécurisés restent difficiles d'accès. Les femmes sont allées plus loin pour avoir accès à des services d'avortement sécurisés que les femmes en quête de services de contraception, et elles ont eu plus de difficultés à rassembler les fonds nécessaires. Nous devons veiller à proposer l'avortement sécurisé par le biais de divers canaux, y compris ceux permettant d'atteindre les femmes en milieu rural, par exemple avec des équipes mobiles.

LA SENSIBILISATION RESTE FAIBLE

La connaissance des services sécurisés reste limitée. Nous devons continuer à sensibiliser aux services sécurisés, par exemple, par le biais de la mobilisation communautaire, et à fournir des soins axés sur les femmes, qui incitent les clientes à devenir des défenseuses de l'avortement sécurisé. N'oublions pas que 47,6 % des femmes ont été orientées vers un service sécurisé par une personne qu'elles connaissaient.



54.7% DES FEMMES QUI NOUS ONT RENDU VISITE NE CONNAISSAIENT PAS D'AUTRE PRESTATAIRE D'AVORTEMENT



PRÈS DE LA MOITIÉ DE NOS CLIENTES (47,6 %) ONT ÉTÉ RÉFÉRÉES PAR UNE PERSONNE QU'ELLES CONNAISSAIENT

OFFRIR UN CHOIX VÉRITABLE

Lorsque nous avons demandé aux femmes quelles étaient leurs priorités lors du choix d'une méthode d'avortement sécurisé (avortement médicamenteux ou chirurgical), 50,5% ont répondu qu'elles avaient pris leur décision en fonction de ce qu'elles percevaient comme « plus simple et plus rapide ». Étant donné que la rapidité et la simplicité varient, il est essentiel de proposer aux femmes un choix de méthodes, assorti d'un counselling de qualité.

POUVOIR DES CAMPAGNES NUMÉRIQUES

L'enquête a mis en évidence l'importance de la technologie pour mieux sensibiliser sur les services sécurisés, étant donné que 28,9% des femmes accèdent à des informations sur les soins d'avortement sécurisé par internet et les réseaux sociaux. Avec l'utilisation croissante d'internet dans les pays avec un taux d'avortement non sécurisé élevé, tel que le Ghana, et le risque de diffusion de fausses informations en ligne, notamment par des groupes de pression anti-choix, il est essentiel d'exploiter le pouvoir de la technologie avec des campagnes stimulantes et factuelles.

IMPORTANCE DES SERVICES INTÉGRÉS

La moitié des clientes ont prévu d'obtenir une méthode contraceptive chez nous dans le cadre de leurs soins d'avortement. Il est important que les programmes offrent des soins intégrés d'avortement sécurisé, qui incluent l'accès à un éventail plus large de services de santé sexuelle et reproductive, tels que le dépistage du cancer du col utérin et le counselling sur la contraception après avortement, si la personne le souhaite.

ÉTABLIR DES PARCOURS SÉCURISÉS EN PARTENARIAT

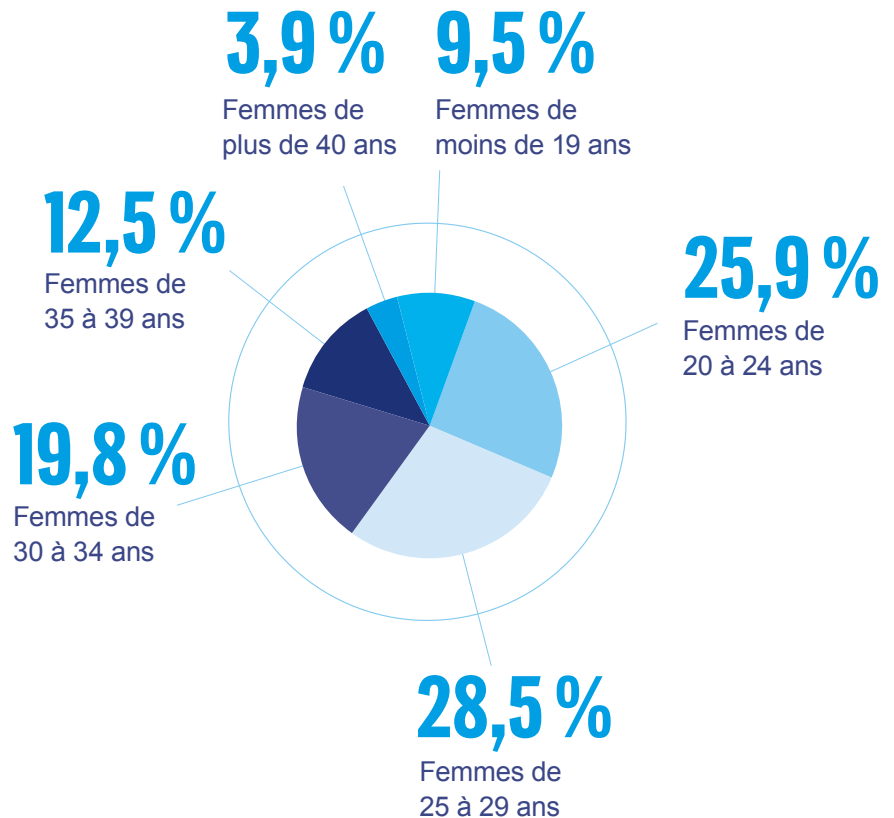
31,2% des femmes ont découvert l'existence de notre centre auprès d'un établissement public ou privé, ce qui montre l'importance de créer des partenariats avec ces secteurs. Grâce à la formation et à l'assurance qualité des prestataires des secteurs public et privé, nous pouvons renforcer le système de santé au sens large, élargir les points d'accès sécurisés et créer des parcours d'accès aux soins.

SECTION 1

QUI A BESOIN D'AVOIR ACCÈS À DES SOINS D'AVORTEMENT SÉCURISÉ ? NOUS TOUTES.

À travers le monde, une grossesse sur quatre se termine par un avortement. Grâce aux données de nos entretiens de sortie avec les clientes, nous avons cherché à mieux comprendre qui sont les femmes qui ont recours aux services de Marie Stopes International et quelles sont leurs expériences.

Les données ont montré que nous sommes toutes ces femmes : un groupe varié de femmes ayant accès à des soins d'avortement à différents moments de leur vie reproductive, chacune pour une raison unique.



STATUT MATRIMONIAL

28,7 % des femmes sont célibataires (ne vivent pas en couple) et n'ont pas d'enfant

23,8 % des femmes sont célibataires (ne vivent pas en couple) et ont des enfants

8,2 % des femmes sont mariées ou vivent en couple et n'ont pas d'enfant

39,3 % des femmes sont mariées ou vivent en couple et ont des enfants

PROFESSION

18,4 % des femmes étaient étudiantes

45,4 % des femmes sont sans emploi

33,5 % n'avaient pas de travail rémunéré

SERVIR DIFFÉRENTES FEMMES AVEC DIVERS BESOINS

Ce qui ressort, c'est que les femmes doivent avoir recours à des services d'avortement sécurisés tout au long de leur vie reproductive. Ce qui varie, c'est la stigmatisation à laquelle les femmes sont confrontées lorsqu'elles ont recours à ces services.

Parmi les femmes interrogées, 76,6 % n'ont déclaré aucune expérience de stigmatisation lors de l'accès à des services d'avortement sécurisé. Cependant, 23,4 % ont déclaré avoir subi une forme de stigmatisation de la part de leur communauté, de leur partenaire et, dans certains cas, même de leur prestataire.

Nous avons également constaté que les expériences de stigmatisation variaient selon les groupes d'âge et le statut familial. Les femmes célibataires étaient près de cinq fois plus susceptibles de subir une forme de stigmatisation que les

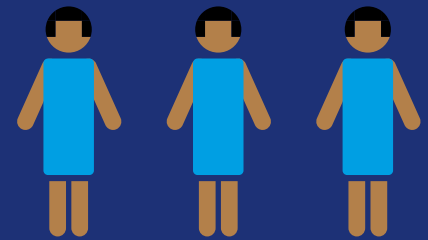
femmes mariées ou vivant en couple. Les femmes entre 25 et 34 ans et celles ayant un ou plusieurs enfants étaient également plus susceptibles de subir la stigmatisation que les femmes plus jeunes ou sans enfant. Cela suggère que la stigmatisation persiste, et que certaines personnes « mériteraient » l'accès à des soins d'avortement sécurisé plus que d'autres selon certains.

Il est essentiel de continuer à remettre en question le concept selon lequel certains avortements seraient moins acceptables que d'autres, au sein de la société et dans les programmes d'avortement sécurisé.



23,4 %

des femmes ont été confrontées à une forme de stigmatisation



76,6 %

des femmes ont déclaré ne pas avoir été confrontées à la stigmatisation

5X PLUS

Les femmes célibataires sont **cinq fois plus susceptibles** d'être confrontées à la stigmatisation que les femmes mariées

71 %

Les femmes âgées de **25 à 34** sont **plus susceptibles à 71 %** d'être confrontées à la stigmatisation que les femmes de moins de 25 ans

59 %

Les femmes avec **un ou plusieurs enfants** sont **plus susceptibles à 59 %** d'être confrontées à la stigmatisation que les femmes sans enfants

FAVORISER LES ASPIRATIONS AVEC DES SERVICES INCLUSIFS

“ J’ai pris la décision de poursuivre ma vie personnelle, j’ai d’autres projets, j’ai encore des choses à faire, je ne suis pas encore prête à avoir un enfant, je veux terminer mes études, je veux continuer à voyager, je veux du temps pour moi. Je pense que c’est simple quand on sait ce qu’on veut.

Étudiante de 26 ans qui s’est rendue à Marie Stopes México

Au Mexique, notre enquête a révélé que le groupe le plus important de femmes recherchant des services d’avortement sécurisé est constitué d’étudiantes (27,2%), et que de nombreuses femmes recherchent ces services pour poursuivre leurs études.

Les adolescentes peuvent avoir plus de difficultés à accéder à des soins sécurisés, car elles n’ont pas l’argent nécessaire, craignent le jugement des professionnels de santé ou ont le sentiment de devoir cacher leur sexualité. Pour répondre aux besoins des adolescentes et des jeunes femmes au Mexique, le programme se concentre sur la prestation de services adaptés aux jeunes.



PLUS D’UN QUART DES CLIENTES SONT ÉTUDIANTES AU MEXIQUE

JONGLER ENTRE LE TRAVAIL, LES ENFANTS ET LES BUDGETS

Beaucoup de nos clientes ont des familles et veulent espacer leurs grossesses, ou ne veulent plus d’enfant.

“ J’avais déjà deux enfants quand j’ai décidé de me faire avorter. Mon plus jeune avait sept mois à l’époque. J’ai décidé qu’il était trop jeune pour que je sois à nouveau enceinte... J’en ai discuté avec mon mari et ma mère [et] ils ont soutenu ma décision.

Johana, Cambodge



À TRAVERS LE MONDE, 63,1 % DES CLIENTES AVAIENT AU MOINS UN ENFANT



AU CAMBODGE, 82,3 % DES CLIENTES AVAIENT AU MOINS UN ENFANT

MARIÉES OU NON, LES FEMMES ONT BESOIN D’AVOIR ACCÈS À DES SOINS SÉCURISÉS

À l’échelle mondiale, environ la moitié de nos clientes d’avortement sécurisé interrogées étaient mariées (47,4%), mais ces chiffres étaient beaucoup plus importants en Asie du Sud et du Sud-Est (97,6%). Nous savons que dans de nombreux contextes les femmes continuent de se heurter à des obstacles aux soins, car elles doivent être mariées ou obtenir le consentement de leur conjoint avant d’avoir accès aux services. Cela peut conduire certaines femmes à avoir recours à l’avortement non sécurisé.



À TRAVERS LE MONDE, 47,4 % DES CLIENTES ÉTAIENT MARIÉES



EN ASIE DU SUD ET DU SUD-EST, 97,6 % DES CLIENTES ÉTAIENT MARIÉES

“ La décision de se faire avorter, ainsi que le moment et la manière de le faire, dépend du mari et, dans certains cas, de la famille. Étant donné que se rendre dans un endroit sécurisé peut prendre un certain temps et engendrer des frais, elles optent pour des choix à leur portée. La santé de la femme est secondaire.

Bhawana Shakya, directrice chez Marie Stopes Népal

SECTION 2

SENSIBILISER AUX OPTIONS SÉCURISÉES

Nous savons que les parcours jusqu'aux services d'avortement sécurisés peuvent être complexes et sinueux, et 45% des avortements dans le monde sont toujours non sécurisés.

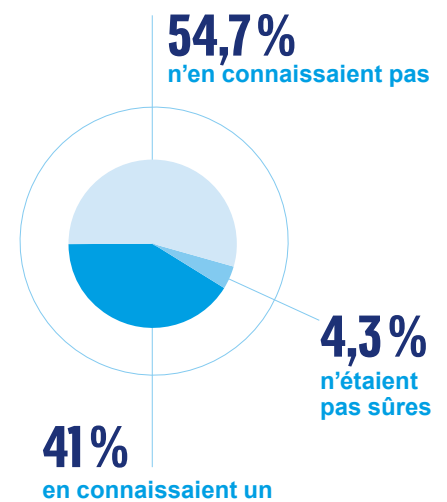
On ne sait toujours pas où accéder à des services sécurisés : un examen récent a révélé que dans neuf études sur seize, moins de 50% des femmes interrogées connaissaient la législation nationale et leurs droits en matière d'avortement. Que ce soit par le biais d'une campagne de sensibilisation, d'un agent de santé ou d'une amie avertie, nous devons nous assurer que les femmes connaissent les services sécurisés disponibles et qu'elles peuvent y accéder.

Nos entretiens ont montré que beaucoup de femmes estimaient qu'elles n'avaient nulle part où aller. 54,7% des femmes nous ont dit qu'elles ne connaissaient pas d'autre prestataire d'avortement. Il est important de noter que ce

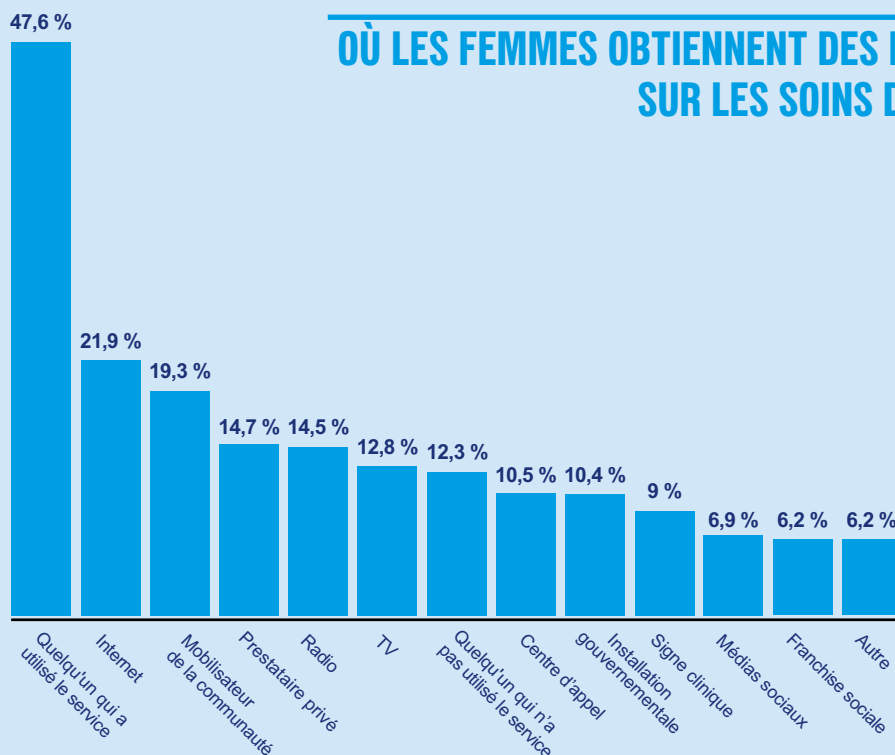
nombre provient des femmes qui sont venues nous voir pour un service. La connaissance des prestataires d'avortement sécurisé sera bien sûr encore plus faible chez celles qui n'ont pas eu accès à des soins sécurisés.

Comme l'ont constaté l'Institut Guttmacher et d'autres, le manque d'accès à des services ou à des produits d'avortement sécurisé augmente la probabilité que les femmes accèdent à des services ou des méthodes non sécurisées. Il est essentiel que nous continuions d'accroître la sensibilisation sur les parcours menant à des soins d'avortement sécurisés afin que les femmes ne se tournent pas vers des procédures non sécurisées.

UNE MAJORITÉ DES FEMMES NE CONNAISSAIENT PAS D'AUTRE PRESTATAIRE



OÙ LES FEMMES OBTIENNENT DES INFORMATIONS SUR LES SOINS D'AVORTEMENT



TRANSFORMER LES CLIENTES EN DEFENSEURES DE L'AVORTEMENT SECURISÉ

Parmi les femmes qui se sont rendues dans nos centres pour des services d'avortement sécurisé, le groupe le plus nombreux (47,6%) a été orienté par une personne qui avait déjà utilisé ce service. 37,4% des clientes ont déclaré que la recommandation de quelqu'un qu'elles connaissaient était l'influence la plus importante pour décider du lieu où demander des soins.

Chercher à se faire avorter peut être un processus décourageant dans de nombreux contextes, et le sentiment de sécurité associé à la recommandation d'une amie est très précieux.

“ J'étais enceinte d'environ un mois et c'était un avortement chirurgical. Ce n'était pas douloureux – c'était très simple. Je ne l'ai jamais regretté. Une amie m'a recommandé la clinique et je l'ai recommandée à deux amies.

Dina, Ghana

Cependant, nous savons également que le « bouche-à-oreille » est aussi souvent à l'origine du recours à des services non sécurisés, même dans les cas où les femmes auraient pu obtenir des services sécurisés. Pour prévenir ce cycle d'avortements non sécurisés, nous devons améliorer les connaissances des services sécurisés, veiller à ce que les services d'avortement sécurisés répondent aux besoins des femmes qui doivent mettre fin à une grossesse et que les femmes qui ont accès aux services de Marie Stopes International repartent en défenseures des soins d'avortement sécurisés.

68,3% des femmes interrogées ont déclaré qu'elles étaient très susceptibles de recommander le service à une amie. Cependant, les femmes étaient deux fois plus susceptibles de dire qu'elles recommanderaient le service si elles étaient satisfaites des heures d'ouverture du centre.

“ Les gens ne parlent pas vraiment d'avortement ici. Je pense qu'il est important de partager mon histoire, car cela aidera d'autres femmes qui se trouvent dans la même situation. Cela les aidera à comprendre qu'elles ont des choix et que ces choix sont acceptables.

Johana, Cambodia

Elles étaient également plus susceptibles de recommander les services une amie si elles n'avaient pas été confrontées à la stigmatisation et si elles étaient satisfaites du temps d'attente et de la propreté. Pour briser le cycle des avortements non sécurisés et accroître la propension des femmes à partager des informations sur des services sécurisés, nous devons proposer des soins de qualité et exempt de stigmatisation.

CE QUI A RENDU LES PERSONNES PLUS SUSCEPTIBLES DE RECOMMANDER LE SERVICE À UNE AMIE

220%

Les personnes satisfaites des heures d'ouverture étaient 220% plus susceptibles de recommander le service.

80%

Les personnes qui ne se sentaient pas stigmatisées étaient 80% plus susceptibles de recommander le service.

64%

Les personnes qui étaient satisfaites du temps d'attente étaient 64% plus susceptibles de recommander le service.

49%

Les personnes qui étaient satisfaites de la propreté étaient 49% plus susceptibles de recommander le service.

SENSIBILISER LES COMMUNAUTÉS AVEC LES MOBILISATEURS

Souvent le premier point de contact des femmes qui recherchent des services auprès d'un centre Marie Stopes International, les mobilisateurs sont des membres bien intégrés dans la communauté et une source d'information locale fiable.

“ Ramila vivait dans la partie occidentale du Népal lorsqu'elle a rencontré Nirmal, un coordonnateur des mobilisateurs communautaires, dans son magasin de thé local. Ramila était enceinte à ce moment-là, mais comme il y a encore de la stigmatisation dans la communauté, elle n'a pas voulu en parler à sa famille. Elle avait déjà trois enfants et ne pouvait pas se permettre d'en avoir un autre. Elle a donc été informée que son centre le plus proche pratiquait l'avortement sécurisé. Après cela, Ramila a souvent revu Nirmal et l'a remercié, car cela avait changé sa vie.

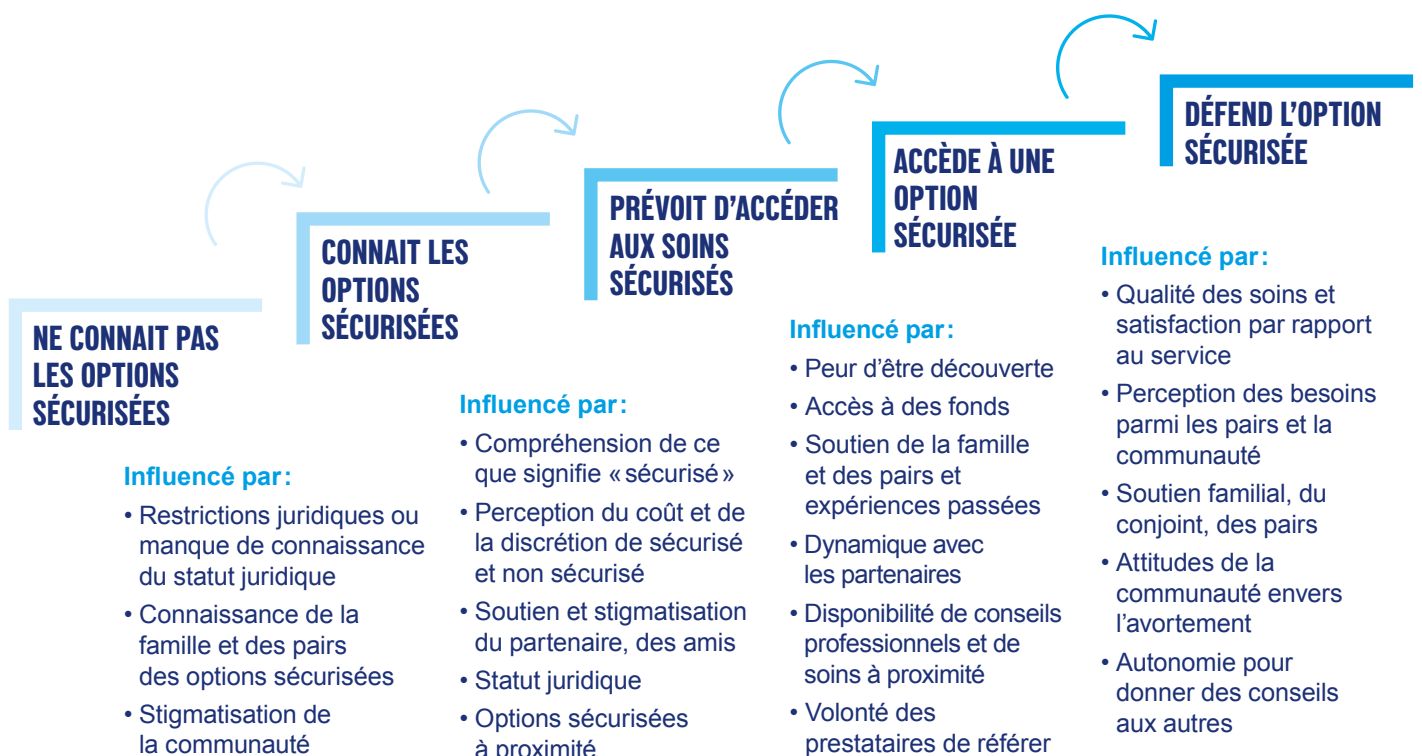
Nisha Sharma
Marie Stopes Népal

Dans la mesure où ils sont pro-choix et ont une perspective locale des normes et préoccupations culturelles, les mobilisateurs communautaires peuvent être à l'origine de discussions importantes au sein de leurs communautés sur l'importance de l'accès aux services de santé reproductive. Dans notre enquête, les mobilisateurs communautaires constituaient la deuxième source d'informations la plus répandue parmi les femmes fréquentant les centres pour des soins d'avortement sécurisés (19,3%).

Au Népal, nous avons créé un réseau de parcours de référence sécurisé, coordonné par des mobilisateurs communautaires qui rencontrent les groupes locaux pour partager des informations sur la gamme de services de santé sexuelle et reproductive.

Parallèlement, les mobilisateurs communautaires ont développé des partenariats avec des établissements privés et publics, tels que des pharmacies et des postes de santé publique, en les formant pour orienter les femmes qui cherchent un avortement sécurisé vers les centres Marie Stopes Nepal.

CHANGER LES COMPORTEMENTS. SENSIBILISER À L'AVORTEMENT SÉCURISÉ POUR RÉDUIRE L'AVORTEMENT NON SÉCURISÉ



CONSTRUIRE DES PARCOURS AVEC DES PARTENARIATS LOCAUX

Dans la province de Binh Duong au Vietnam, l'un de nos centres Marie Stopes a mis en place un vaste réseau de référence regroupant près de 100 entreprises, prestataires et personnes qui orientent les femmes vers le centre pour obtenir des services d'avortement et de soins après avortement sécurisé.

Parmi les membres du réseau de référence, on trouve des prestataires qui n'offrent pas de services d'avortement, tels que des médecins généralistes et des échographes, et d'autres entreprises qui fournissent des services non médicaux, mais qui ont de bonnes relations avec les femmes de leur communauté, telles que les coiffeurs et les chauffeurs de taxi-moto. Ces partenaires soutiennent notre travail visant à créer des parcours sécurisés d'accès aux soins.

ÉTABLIR DES PARTENARIATS AVEC LES SECTEURS PUBLIC ET PRIVÉ POUR SOUTENIR LES FEMMES

De nombreuses femmes tentent à plusieurs reprises de mettre fin à leur grossesse, souvent à l'aide de prestataires ou de méthodes non sécurisés, avant de finalement se tourner vers des soins d'avortement sécurisés. En conséquence, il est essentiel que les prestataires sécurisés travaillent en partenariat avec les établissements ou les personnes vers qui les femmes peuvent se tourner en premier.

Il peut s'agir d'établissements de santé publics dépourvus de l'expertise ou des produits nécessaires à la prestation de ces services, ou de structures privées, telles que les pharmacies, qui sont souvent le premier point de départ pour de nombreuses femmes qui cherchent à avorter dans les pays à revenu faible ou intermédiaire.

En travaillant en partenariat, ces établissements peuvent orienter les femmes vers un prestataire capable de réaliser les soins d'avortement ou après avortement sécurisés nécessaires.

À l'échelle mondiale, notre enquête a révélé que 31,2% des clientes avaient ainsi découvert nos services auprès d'un établissement public ou privé.

**À L'ÉCHELLE MONDIALE,
NOTRE ENQUÊTE A RÉVÉLÉ
QUE 31,2% DES CLIENTES
AVAIENT DÉCOUVERT NOS
SERVICES GRÂCE À UN
ÉTABLISSEMENT PUBLIC
OU PRIVÉ.**

Les appels au centre de contact ont augmenté de

11%
PAR MOIS



Les messages WhatsApp ont augmenté de



20,4%
PAR MOIS

Études de cas

TIME TO TALK AU GHANA

Au Ghana, le manque d'informations fiables sur la légalité, les droits et les services disponibles, aggravé par la stigmatisation généralisée, rend difficile la sensibilisation sur les options sécurisées et légales. 45% des services d'avortement restent dangereux et 73% de nos clientes au Ghana ne connaissaient pas de prestataire alternatif auquel ils auraient pu faire appel (contre 54,7 % dans le monde).

Ceci a été constaté en dépit du fait que les services d'avortement sont autorisés par la Loi et disponibles auprès d'autres prestataires, y compris du secteur public.

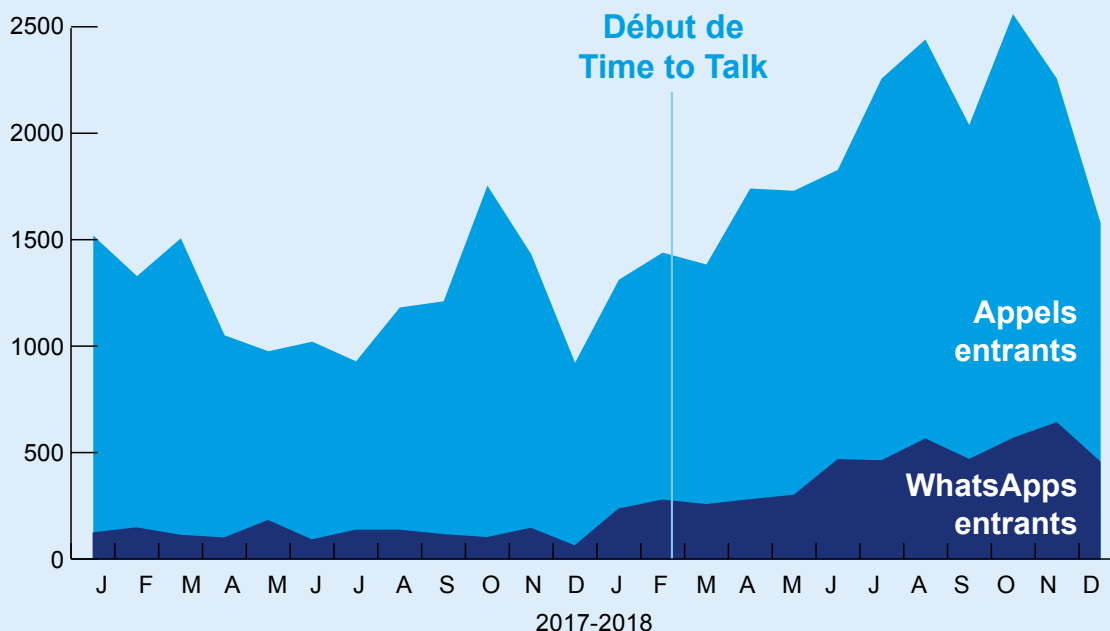
Pour sensibiliser davantage aux options de grossesse et au centre de contacts, Marie Stopes Ghana a lancé en 2018 une campagne intitulée « Time to Talk ». La campagne comportait des

événements communautaires, des panneaux d'affichage, des partenariats avec des célébrités, des interviews radio et des discussions sur les réseaux sociaux via #TimetoTalkGH.

En testant les ressources de la campagne avec le public cible, à l'aide du soutien du ministère de la Santé et de partenariats avec des personnes influentes dans la communauté,

il a été possible de réaliser une campagne réussie, malgré une stigmatisation importante entourant l'avortement. Cela s'est traduit par une forte augmentation des appels (11 % par mois) et des messages WhatsApp (20,4 % par mois) au centre de contact Marie Stopes Ghana.

INTERACTION WHATSAPP ET APPELS SORTANTS DU CENTRE DE CONTACT DE MARIE STOPES GHANA



SECTION 3

ÉTENDRE L'ACCÈS OUVRIRE DES PARCOURS VERS DES SOINS SÉCURISÉS

Les politiques qui restreignent, criminalisent et médicalisent à outrance les services peuvent stigmatiser les femmes et les prestataires, empêchant par la suite les femmes d'accéder aux services dont elles ont besoin. Cela peut entraîner une limitation des services sécurisés aux milieux urbains, où les médecins sont plus facilement disponibles, entraînant des temps de déplacement longs et coûteux. Les données des entretiens avec nos clients permettent de mieux comprendre la manière dont ces barrières affectent les femmes.

TEMPS DE DÉPLACEMENT ET ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE

Nous avons constaté que les femmes voyagent en moyenne plus longtemps pour des services d'avortement sécurisé que pour des services de contraception.

Les femmes ont mis beaucoup de temps à se déplacer jusqu'à leur service d'avortement sécurisé, avec des moyennes nationales allant de 28,3 minutes à plus de 100 minutes. La moyenne mondiale était de 66,5 minutes, soit plus de 50 % de plus que le trajet pour un service de contraception, à 40,4 minutes. Ces différences de durée de trajet pourraient mettre en évidence la nécessité de voyager plus loin en raison de la disponibilité limitée des soins d'avortement sécurisé dans de nombreux contextes.

37,3 % des femmes connaissaient un autre prestataire, mais avaient choisi d'aller plus loin pour un service auprès de Marie Stopes International. Cela était souvent dû à la réputation de la marque (21,8 %), mais on a également constaté que la question de la confidentialité jouait un rôle pour près de 1 femme sur 10 (8,2 %). En choisissant de quitter leur communauté pour chercher un service d'avortement sécurisé ailleurs, les femmes peuvent éviter le risque d'être vues. Nous savons également que ceci est un risque qui conduit les femmes à rechercher des services non sécurisés.

En outre, nous avons évalué s'il était facile ou difficile pour les femmes de rassembler des fonds pour des soins d'avortement sécurisé. 48,2 % des femmes qui ont bénéficié d'un service d'avortement sécurisé ont trouvé qu'il était facile ou très facile de rassembler les fonds.

Un peu moins du tiers (31,3 %) des femmes ont eu du mal à rassembler les fonds, ce qui est deux fois plus que les femmes ayant du mal à rassembler les fonds pour la contraception (14,2 %).

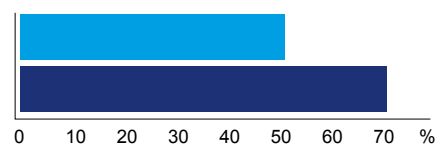
Pour celles qui ont payé leur service, le coût était souvent couvert par diverses sources, notamment leur partenaire (57,7 %), leur famille (8,8 %) et leurs amis (4,7 %). Le fait de déclarer qu'il était plus difficile de payer pourrait refléter une peur associée à une forme de stigmatisation qui rendrait réticent à demander de l'argent. Cela pourrait aussi refléter l'urgence que certaines femmes ressentent lorsqu'elles rassemblent des fonds pour un avortement sécurisé. Les soins d'avortement peuvent également être recherchés dans l'urgence. Ceci peut constituer des obstacles supplémentaires à l'accès.

Dans les cliniques Marie Stopes International, il est possible de lever les frais, ce qui signifie que les coûts ne sont pas couverts par la cliente. Un peu plus du quart des femmes interrogées dans le sondage a signalé une exonération totale ou partielle des frais (27,2 %).

« La majorité des femmes connaissent la loi sur l'avortement et les pratiques sécurisées. Cependant, l'idée que l'avortement est quelque chose de mal est tellement ancrée dans leur esprit qu'elles peuvent ne pas se rendre dans une structure publique ou déclarée pour obtenir un service, car elles ont peur d'être exposées aux autres personnes de leur communauté. La crainte d'être perçues négativement par la société reste un facteur important dans la pratique de l'avortement non sécurisé.

Bhawana Shakya, directrice à Marie Stopes Népal

ACCESSIBILITÉ FINANCIÈRE DE L'AVORTEMENT SÉCURISÉ ET DES SERVICES CONTRACEPTIFS



48,2 % des femmes qui ont bénéficié d'un service d'avortement sécurisé ont trouvé qu'il était facile ou très facile de rassembler les fonds

66,7 % des femmes ayant bénéficié d'un service de contraception ont trouvé qu'il était facile ou très facile de rassembler les fonds

TEMPS DE TRAJETS VERS DES SERVICES D'AVORTEMENT SÉCURISÉ ET DE CONTRACEPTION



“ J’ai toujours su que je ne voulais pas avoir d’enfant ou du moins pas avant d’avoir fait tout ce que je voulais... Cela m’a fait penser aux femmes dans différentes régions de notre pays qui n’ont pas d’accès et qui sont obligées d’avoir des enfants ou qui meurent en essayant.. Je pense qu’il est important que l’avortement soit légal pour tout le monde et pas seulement dans certaines régions du pays.

Cliente de 25 ans de Marie Stopes México

37,3 %

des femmes connaissaient un autre prestataire, mais a voyagé plus loin jusqu’à MSI

21,8 %

ont agi ainsi à cause de la réputation de MSI

8,2 %

(1 femme sur 10) ont agi ainsi pour des raisons de confidentialité

LES SOINS D’AVORTEMENT SONT DES SOINS DE SANTÉ

La plupart des pays dans lesquels Marie Stopes International travaille sont classés dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire inférieur ou à revenu intermédiaire, et nous savons que dans beaucoup de ces contextes, ce sont principalement les usagers qui couvrent leurs propres dépenses de santé.

Cela signifie que les services de santé sexuelle et reproductive, y compris les services d’avortement sécurisé, sont financés directement par les femmes, leur famille ou leurs amis, à moins d’être couverts par un système d’exonération. Parallèlement, le financement des bailleurs dans ces pays, qui subventionnait auparavant les soins des femmes à faible revenu, est en baisse.

En finançant des services de santé sexuelle et reproductive, y compris l’avortement sécurisé, par le biais de programmes financés par le gouvernement, notamment d’assurance et d’autres formes de financement national, nous pouvons faire en sorte que les services d’avortement sécurisé soient abordables et accessibles, pour toutes les femmes.

Parmi les pays dans lesquels nous opérons, le Népal et le Cambodge ont déjà mis en place des mécanismes de financement nationaux couvrant l’avortement sécurisé et les soins après avortement. Cependant, ce n’est pas le cas pour la plupart.

Nous devons continuer à plaider en faveur de la gamme complète de services de santé sexuelle et reproductive dans le cadre de la couverture maladie universelle, afin de garantir que les services d’avortement sécurisé soient accessibles à un coût abordable pour toutes les femmes, et pas seulement pour celles qui en ont les moyens.

38,3% DES CLIENTES VIVENT AVEC MOINS DE 2,50 \$ PAR JOUR

ATTEINDRE LES MAL DESSERVIES

Les centres Marie Stopes International sont situés principalement en zones urbaines. Parmi les femmes qui accèdent aux services dans les centres, 38,3% des clientes vivent avec moins de 2,50 dollar par jour et une petite part (7,6%) avec moins de 1,25 dollar par jour.

Ces résultats mettent en évidence la nécessité cruciale de rendre les soins d'avortement médicalisé accessibles par divers moyens, y compris des services communautaires axés sur les pauvres en milieu rural. En plus de nos centres, nous gérons des équipes mobiles de proximité qui desservent les zones rurales et isolées, nous soutenons les structures des secteurs privé et public pouvant apporter des services à différents groupes démographiques de clientes et nous formons les sages-femmes communautaires.

Il n'est pas surprenant que la part de clientes vivant dans l'extrême pauvreté qui se rendent dans nos centres soit plus faible comparé à d'autres canaux de Marie Stopes International. Ces canaux atteignent une communauté de femmes différente : 78% de clientes qui obtiennent des services de contraception auprès des équipes mobiles et 70% des clientes qui obtiennent des services auprès de sages-femmes communautaires vivent avec moins de 1,25 dollar par jour.

Ceci est à mettre en parallèle aux 42% de clientes de contraception et d'avortement sécurisé dans nos centres.

Pour pouvoir atteindre toutes les femmes qui ont besoin de soins d'avortement sécurisé, nous devons garantir une grande variété de modèles de prestation de services qui répondent aux divers besoins de la clientèle dans divers contextes.



SECTION 4

FOURNIR DES SOINS DE QUALITÉ AVEC DES SERVICES CENTRÉS SUR LA CLIENTÈLE

Nous voulions comprendre à quoi ressemblait un « service de qualité » pour les femmes que nous servons. Nous avons donc utilisé les données de nos clientes pour examiner leurs priorités et leurs préférences.

LES FEMMES ACCORDENT DE LA VALEUR À LA RÉPUTATION DES PRESTATAIRES

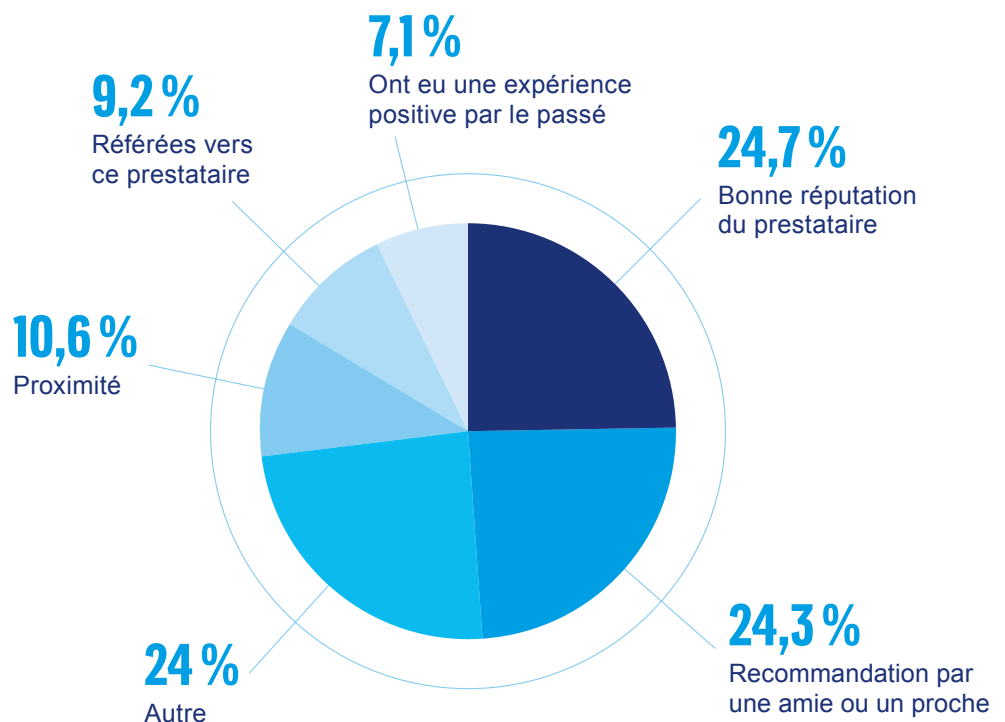
Pour comprendre les raisons pour lesquelles les femmes fréquentent un centre Marie Stopes International, nous leur avons demandé pourquoi elles avaient choisi nos services d'avortement. Voici les raisons qu'elles ont invoquées :

- La réputation du centre Marie Stopes en tant que prestataire (24,7%)
- Une recommandation du centre de la part d'une amie ou d'un membre de la famille (24,3%)
- Le centre était à proximité de leur domicile (10,6%)
- Elles avaient déjà obtenu un service de Marie Stopes International et avaient eu une expérience positive (7,1%)

Nous pouvons également comparer ces résultats à une étude récente des raisons les plus couramment invoquées par les femmes pour rechercher un avortement non sécurisé. Même dans les contextes où l'avortement sécurisé est autorisé par la loi, l'étude a révélé que les femmes percevaient l'avortement non sécurisé, ou avortement du secteur informel comme il a été appelé dans le rapport, comme plus abordable et plus confidentiel que des services sécurisés, même quand ce n'est pas le cas.

Lorsque la perception du prix et de la confidentialité est souvent en contradiction avec la réalité, notre tâche en tant que prestataires consiste à veiller à ce que les femmes sachent que des services sécurisés sont à la fois abordables et confidentiels. Il est également de notre devoir de veiller à ce que les femmes sachent où aller pour obtenir un service sécurisé, peu importe où elles vivent.

POURQUOI LES FEMMES CHOISISSENT UN SERVICE AUPRÈS DE MARIE STOPES INTERNATIONAL



OFFRIR UN CHOIX VÉRITABLE. PRIORITÉ DES FEMMES LORSQU'ELLES CHOISISSENT UNE MÉTHODE D'AVORTEMENT SÉCURISÉE

Nos centres offrent aux clientes un choix d'avortements chirurgical et médicamenteux. Pour comprendre les priorités des clientes dans la sélection de leur méthode, nous leur avons demandé les raisons derrière leur choix.

Les principales raisons citées par les femmes étaient :

- le désir que l'avortement soit « plus simple et plus rapide » (50,5 %)
- une préférence pour éviter la douleur (38,9 %)
- éviter les effets secondaires (32,9 %)

Le choix de la méthode qui convient dépendra du choix qui convient à la femme. Par exemple, leur choix sera influencé par le fait que certaines femmes se sentent plus à l'aise à l'idée de prendre des médicaments chez elles et d'autres préféreraient

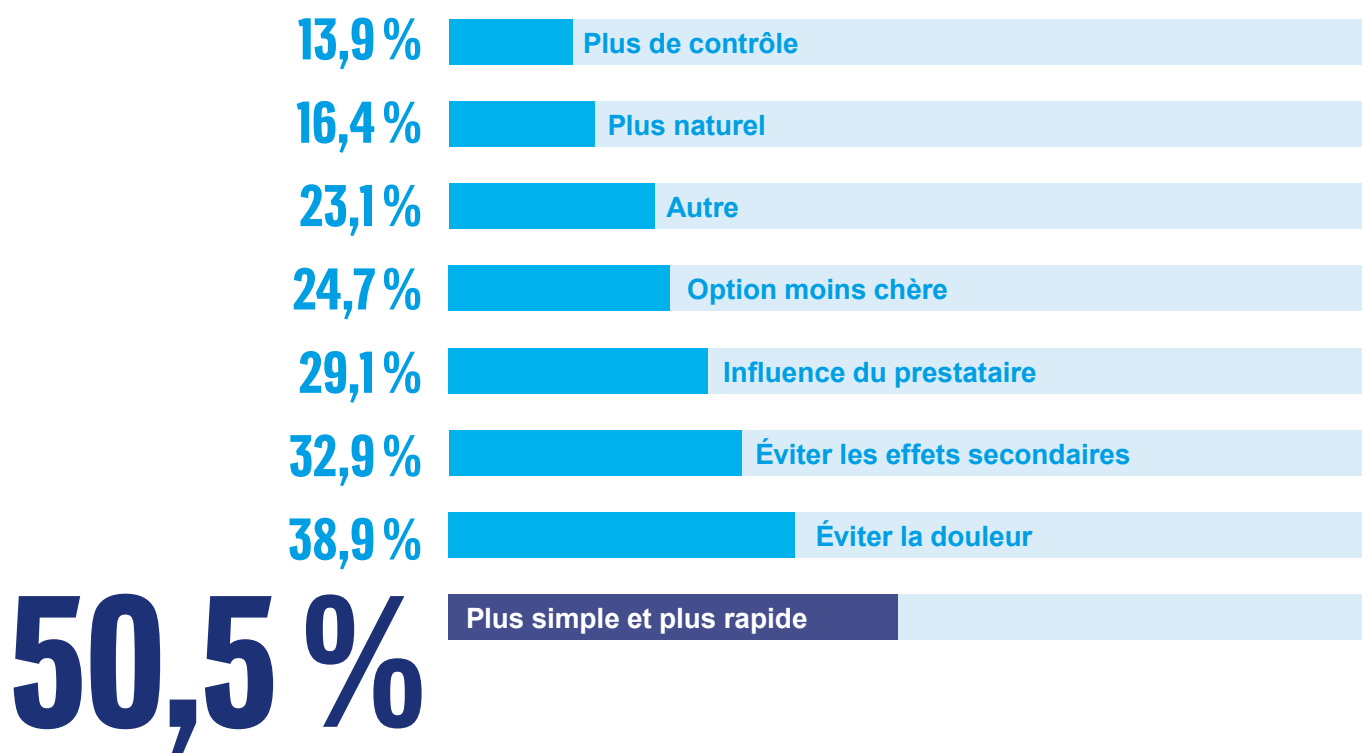
que l'ensemble du processus se passe rapidement, au centre. Ceci serait également influencé par les effets indésirables qui les préoccupent le plus, ainsi que le lieu et la manière dont elles préféreraient gérer la douleur attendue.

Ces priorités pour les méthodes d'avortement réitèrent l'importance d'offrir aux femmes un véritable choix. 91,4 % des clientes interrogées ont déclaré avoir été conseillées à la fois sur l'avortement médicamenteux et l'avortement chirurgical.

Malgré la tendance croissante pour l'avortement médicamenteux,

plusieurs études ont indiqué des taux de satisfaction et d'efficacité élevés pour les deux méthodes. Si une cliente répond aux critères médicaux pour les deux types de méthode d'avortement, la personne la mieux à même de prendre cette décision est la femme elle-même et nous devons nous assurer que les clientes sont parfaitement informées sur les deux méthodes et de ce à quoi s'attendre avec l'une et l'autre.

RAISON DE CHOISIR UNE MÉTHODE D'AVORTEMENT



FACILITÉ D'ACCÈS. SOINS INTÉGRÉS DE SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE

Nous savons qu'en raison de la stigmatisation de l'avortement, les femmes souhaiteront souvent que leurs services d'avortement sécurisé soient discrets. Les cliniques offrant une gamme de services de santé sexuelle et reproductive ou de soins primaires peuvent proposer une expérience plus confidentielle. En outre, les clientes d'avortement sécurisé qui ont parcouru une certaine distance pour obtenir leur service pourraient être intéressées par un autre service au cours de la même visite. Les femmes peuvent également choisir de réaliser un dépistage du cancer du col de l'utérus ou de santé sexuelle, ou encore recevoir un counselling sur les options en matière de contraception.

Nous avons constaté que 50 % des femmes qui fréquentaient nos centres pour obtenir un service d'avortement sécurisé avaient prévu d'obtenir une méthode de contraception avant d'arriver au centre. La plupart des femmes (93 %) ont reçu des informations sur leurs futures options de contraception, tandis que 65 % ont choisi une méthode de contraception au cours de leur visite. En outre, 10,9 % des clientes ont déclaré avoir choisi Marie Stopes International plutôt qu'un autre prestataire, car nos

centres offrent des services de santé supplémentaires.

La recherche a mis en évidence les raisons diverses pour lesquelles les femmes peuvent ne pas vouloir commencer à utiliser la contraception après un avortement sécurisé, notamment ne pas se sentir prêtes le jour de leur service.

Même si des services de santé intégrés devraient être disponibles, notamment le counselling sur la

contraception et les méthodes contraceptives, nous devons également veiller à ce que les choix des clientes soient respectés et que le counselling sur la contraception n'accroisse pas davantage le sentiment de stigmatisation des clientes.



50 %

DES FEMMES AVAIENT PRÉVU

d'accéder à la contraception dans le cadre de leur service d'avortement sécurisé



93 %

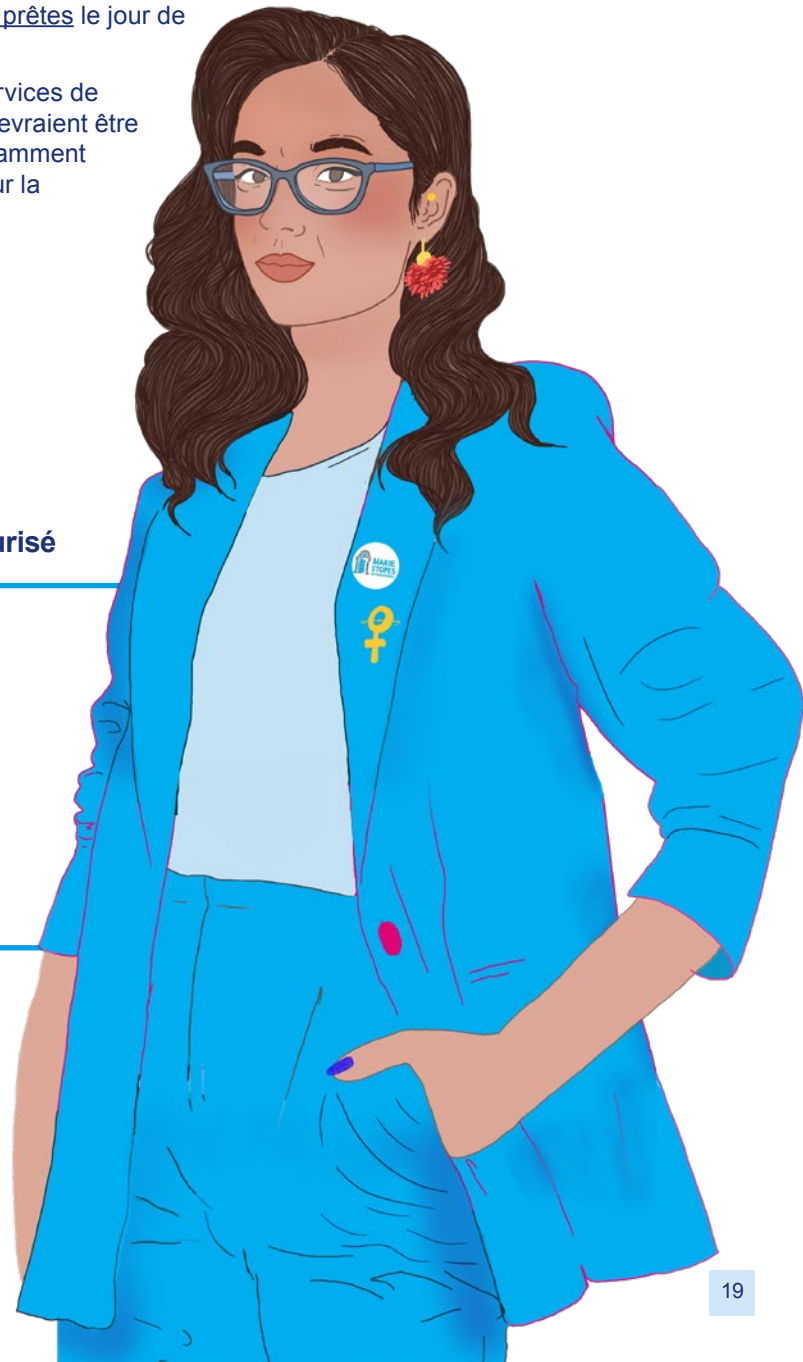
DES FEMMES ONT BÉNÉFICIÉ D'UN COUNSELLING

sur les options de contraception dans le cadre de leur service d'avortement sécurisé



65 %

DES FEMMES ONT CHOISI une méthode contraceptive



“ En raison de la stigmatisation de l'avortement, certains prestataires ont tendance à établir leurs propres critères d'éligibilité (ex. : âge gestationnel autorisé, nécessité du consentement du partenaire ou des parents, ou statut socio-économique) pour décider ou non de réaliser des services... Les ateliers de partage entre prestataires sont organisés avec des prestataires d'avortement, des formateurs et des décideurs politiques pour atténuer les effets de la stigmatisation de l'avortement en améliorant les connaissances, les attitudes et les intentions de comportements liées aux soins d'avortement.

Tewodros Bogale et Teshager Mersha, Marie Stopes Ethiopia

LUTTE CONTRE LA STIGMATISATION DE L'AVORTEMENT

À l'échelle mondiale, Marie Stopes International et ses partenaires continuent d'affirmer que les soins d'avortement sécurisés sont des soins de santé essentiels. Cependant, la stigmatisation de l'avortement demeure et continue d'empêcher les femmes d'accéder à des soins sécurisés. Les femmes et les prestataires de santé de certains pays connaissent un recul sur les droits des femmes, et c'est avec tristesse que nous le constatons au quotidien dans notre travail. Avec ce rapport, nous visions à partager le parcours difficile de beaucoup de femmes lorsqu'elles recherchent des services d'avortement, et comment l'accès peut être affecté par la stigmatisation.

Comme indiqué, près d'une femme sur quatre (23,4 %) a déclaré avoir subi une forme de stigmatisation, de la part de sa communauté, de son partenaire et, dans certains cas, de son prestataire. Pour contrer l'impact négatif de la stigmatisation de l'avortement sur la prestation de services, nous investissons dans le soutien et la formation essentiels

de nos prestataires, notamment avec des ateliers de partage entre prestataires et une formation sur la clarification des valeurs et la transformation des attitudes. Le but de ces ateliers est d'aider les prestataires à fournir aux femmes un soutien visant à lever la stigmatisation, empreint d'empathie, quelles que soient les raisons pour lesquelles elles ont recours à des soins.

OFFRIR UN CONTINUUM DE SOINS

Marie Stopes International gère un réseau de centres de contacts dans 22 pays, offrant des conseils et des informations sur la santé sexuelle et reproductive par téléphone, SMS, WhatsApp et les réseaux sociaux. 31,9% des femmes interrogées avaient contacté nos centres de contacts avant de se rendre dans notre service et elles étaient plus susceptibles d'être très satisfaites de la qualité de leur service que celles qui n'avaient eu aucun contact avec le centre de contacts auparavant (57% contre 49,8%).

Les centres de contacts peuvent aider les clientes et les prestataires de différentes manières :

1. Aider les clientes à trouver des services sécurisés disponibles et à y accéder.
2. Fournir un soutien avant la visite dans un centre, en s'assurant que la cliente est bien informée avant son rendez-vous.
3. Fournir des informations sur la sécurité de la prise autonome, si disponible.
4. Fournir des soins de suivi et des conseils sur l'ensemble des services de santé sexuelle et reproductive disponibles.

UNE INTERACTION AVEC LE CENTRE DE CONTACTS RENDAIT LES CLIENTES PLUS SUSCEPTIBLES D'ÊTRE « TRÈS SATISFAITES »

57 %

des femmes qui avaient eu une interaction étaient « très satisfaites »

49,8 %

des femmes qui n'avaient pas eu d'interaction étaient « très satisfaites »

SECTION 5

RECOMMANDATIONS: COMMENT AMÉLIORER ENSEMBLE L'ACCÈS À L'AVORTEMENT SÉCURISÉ

Sur la base de nos constatations, nous recommandons à nos collègues prestataires, aux décideurs, aux partenaires et aux bailleurs les approches suivantes sur la manière de collaborer pour éliminer les avortements non sécurisés d'ici 2030.

1 SENSIBILISER ET CRÉER UNE RÉVOLUTION DES CONNAISSANCES

La stigmatisation de l'avortement continue d'entraver l'accès des femmes aux soins d'avortement sécurisé. De nombreuses femmes ne sont pas au courant des services sécurisés disponibles, ce qui les oriente vers des prestataires non sécurisés. D'autres ne sont pas sûres de la législation nationale, ce qui peut être amplifié si les prestataires n'ont pas une idée claire des politiques et procédures, ou choisissent d'interpréter les politiques négativement, en raison de leur opinion personnelle stigmatisante.

Pour que les femmes aient accès aux soins sécurisés qu'elles souhaitent et méritent, nous recommandons les approches suivantes pour sensibiliser la population et mener à bien une révolution des connaissances.



22 MILLIONS 25 MILLIONS



2008

2014

2030

AVORTEMENTS NON SÉCURISÉS

A.

Soutenir le travail direct de sensibilisation, par le biais de campagnes encourageant les femmes à utiliser le centre de contact pour obtenir des conseils gratuits et impartiaux, ou par le biais de mobilisateurs communautaires pro-choix, qui engagent la conversation sur les options de grossesse, même dans des environnements stigmatisés, en créant des parcours sécurisés d'accès aux soins.

B.

Veiller à ce que les services sécurisés fournissent des soins de qualité, axés sur les femmes, pour faire en sorte que les femmes partagent des informations sur les services sécurisés auprès de leurs amies et la communauté. Les services doivent également s'efforcer de répondre aux raisons pour lesquelles les femmes recherchent des services non sécurisés, notamment en veillant à ce que ces services respectent l'intimité et la vie privée.

C.

Créer des réseaux de référence qui encouragent les femmes pour qu'elles sachent où aller, en toute sécurité.

2 ASSURER UN ACCÈS SÉCURISÉ POUR TOUTES LES FEMMES ET LES JEUNES FILLES

Nous devons faire en sorte que les obstacles inutiles à l'accès soient supprimés et que des services sécurisés soient accessibles à toutes les femmes et les jeunes filles, avec les mesures suivantes :

- A.** Suppression des restrictions légales empêchant les femmes d'accéder à des soins sécurisés, ainsi que des réglementations cliniques et politiques empêchant la mise en œuvre de services sécurisés, tout en faisant activement campagne pour l'intégration dans les mécanismes de couverture universelle de santé.
- B.** Quel que soit l'endroit où vit la femme, elle devrait avoir accès à un prestataire sécurisé. Adapter les services pour répondre aux besoins des femmes marginalisées, y compris des femmes jeunes, des personnes handicapées, des personnes déplacées et des réfugiées, et des personnes vivant dans la pauvreté. Pour cela, nous devons également développer et étendre l'accès aux services d'avortement sécurisé par le biais de canaux pouvant atteindre les zones rurales et isolées, telles que les équipes mobiles, ou les sages-femmes basées dans les communautés, telles que les Marie Stopes Ladies.
- C.** Travailler en partenariat avec les gouvernements pour renforcer la capacité du secteur public à fournir des services de qualité pour un accès durable à des services d'avortement sécurisé, tout en aidant les prestataires de santé de niveau inférieur à fournir des services dans les communautés mal desservies grâce au partage des tâches.

3 OFFRIR UN VÉRITABLE CHOIX EN MATIÈRE DE REPRODUCTION AVEC DES SERVICES DE QUALITÉ

Enfin, nous devons veiller à ce que les femmes et les jeunes filles qui utilisent nos services aient un choix véritable en matière de reproduction, en :

- A.** Remettant en question la stigmatisation de l'avortement dans les établissements et chez les prestataires, par le biais d'ateliers de clarification des valeurs et de partage entre prestataires, en s'assurant que le personnel est formé pour soutenir toutes les femmes, quels que soient leur âge, leurs capacités, leur origine ethnique ou leur statut matrimonial.
- B.** Offrant un choix d'avortement chirurgical ou médicamenteux, avec un counselling de qualité et personnalisé sur les deux méthodes et des informations sur les effets secondaires de chacune.
- C.** Travaillant de manière à répondre aux divers besoins des femmes, en soutenant la prise autonome de l'avortement médicamenteux, tout en continuant à offrir des soins en clinique à celles qui le souhaitent ou en ont besoin.
- D.** Développant des programmes offrant des soins intégrés d'avortement sécurisé, comprenant un accès à des informations avant, pendant et après la procédure, ainsi qu'à un plus large éventail de services de santé sexuelle et reproductive, à la demande des femmes.

LES AVORTEMENTS DANS DES CONTEXTES RESTRICTIFS SONT MOINS SÉCURISÉS

MOINS RESTRICTIFS

1% Le moins sécurisé

12% Moins sécurisés

87% Sécurisés

MODÉRÉMENT RESTRICTIFS

17% Le moins sécurisé

41% Moins sécurisés

42% Sécurisés

PLUS RESTRICTIFS

31% Les moins sécurisés

44% Moins sécurisés

25% Sécurisés

Guttmacher Institute, Abortion Worldwide Report 2017

EXPLIQUER NOS DONNÉES

Ce rapport met en évidence les données de nos entretiens de 2018, que nous menons à la fin de chaque année auprès d'un échantillon représentatif dans chaque pays où nous travaillons.

Les clientes qui ont bénéficié d'un service d'avortement sécurisé ou d'un service de contraception sont invitées à s'entretenir avec un intervieweur formé après leur rendez-vous, et les clientes qui donnent leur consentement éclairé sont interrogées pendant 15 à 20 minutes à l'aide d'un questionnaire standardisé. Nous posons des questions sur l'expérience des clientes en matière d'accès aux soins, sur leur expérience du service et sur les caractéristiques de leur contexte, afin de pouvoir comprendre qui est en mesure d'accéder aux soins et leurs points de vue sur les soins dont elles ont bénéficié. En 2018, nous avons interrogé un plus grand nombre de

clientes d'avortement sécurisé à l'aide d'un questionnaire plus poussé, ce qui nous a permis de mieux comprendre les expériences des clientes d'avortement sécurisé, en plus des clientes de contraception.

Les conclusions que nous présentons dans ce rapport sont uniques, car elles fournissent un aperçu des expériences des femmes et des jeunes filles en matière de soins d'avortement sur trois continents, auprès de 1900 clientes uniques d'Afrique subsaharienne, d'Asie du Sud, d'Asie du Sud-Est et d'Amérique latine.

En 2018, notre enquête sur l'avortement sécurisé a été réalisée



1,929 CLIENTES

En Amérique latine, Afrique et Asie

auprès de femmes recevant des soins dans les cliniques (centres) Marie Stopes International. Les services réalisés par les centres ont représenté 10% de tous les soins fournis par Marie Stopes International en 2018, le reste étant réalisé par d'autres canaux, comme les équipes mobiles, les infirmiers ou sages-femmes communautaires et les cliniques des secteurs public et privé soutenues par Marie Stopes International. Comme les centres sont principalement situés en villes, ces données représentent les expériences d'un échantillon essentiellement urbain de femmes que nous servons.

REMARQUES TERMINOLOGIQUES

Notre utilisation des termes

« sécurisé » et « non sécurisé » :

Les avortements sont des processus ou procédures médicaux très sûrs, simples et courants. Historiquement, les avortements étaient pratiqués de manière non sécurisée en raison de restrictions juridiques empêchant leur inclusion officielle dans les soins de santé.

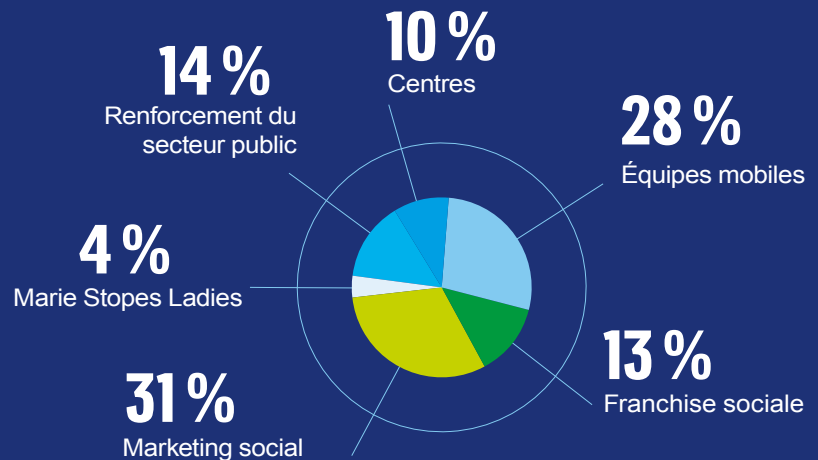
Récemment, la disponibilité croissante de l'avortement médicamenteux en dehors des cliniques fait que tous les avortements pratiqués en dehors du cadre légal ne sont pas forcément non sécurisés. Toutefois, des avortements non sécurisés continuent d'avoir lieu, souvent dans les pays avec des restrictions juridiques et réglementaires empêchant l'accès à des soins sécurisés.

Marie Stopes International fournit des soins d'avortement légaux et sécurisés. Dans ce rapport, nous utilisons le terme d'avortement non sécurisé pour désigner les avortements faisant appel à des méthodes dangereuses ou dépassées, ou qui se déroulent en l'absence d'une personne qualifiée, conformément aux définitions de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Client, femmes, jeunes filles et personnes enceintes : Dans notre travail consistant à démedicaliser l'avortement, nous avons choisi d'utiliser le terme « cliente » pour désigner les personnes qui bénéficient des services de Marie Stopes International. Le mot « client » est utilisé sous sa forme féminine en français dans ce rapport. Bien que MSI reconnaisse que la grossesse peut concerner les femmes, les hommes trans ainsi que les personnes non binaires, les limitations actuelles de la grammaire française officielle ne permettent pas d'utiliser un terme neutre pour parler des personnes enceintes qui accèdent à nos services.

Avortement ou avortements : Avortement ou avortements : Les entretiens de sortie auprès de nos clientes sont réalisés après qu'une cliente a bénéficié d'un service d'avortement sécurisé. C'est pourquoi nous faisons souvent référence à cette expérience d'avortement au singulier dans le rapport. Cependant, nous souhaitons reconnaître que bon nombre des clientes avec lesquelles nous nous sommes entretenus auront recours à l'avortement plusieurs fois au cours de leur vie. Par conséquent, lorsque cela s'y prête, nous utilisons le terme au pluriel pour refléter ces expériences.

COMMENT LES SOINS SONT RÉALISÉS



**Copyright Marie Stopes
International 2019**

Illustrations de Caitlin Blunnie

Formulation de citation :
Marie Stopes International Mon Corps,
Ma Voix : Perspectives des femmes
sur les soins d'avortement 2019

.....

Marie Stopes International
1 Conway Street
Fitzroy Square
London W1T 6LP
Royaume-Uni

Téléphone : **+ 44 (0)20 7636 6200**
Courriel : **info@mariestopes.org**

.....

www.mariestopes.org
twitter.com/mariestopes
[instagram.com/mariestopes](https://www.instagram.com/mariestopes)
[facebook.com/mariestopes](https://www.facebook.com/mariestopes)

Numéro d'organisme de
bienfaisance : 265 543
Numéro d'entreprise : 1 102 208